

Editorial

Au revoir Mâcon,

Bienvenue Caen !

Deux années viennent de s'écouler depuis que l'Alsace passa le flambeau de la CNA à Mâcon. Deux années, hélas hors normes puisque malheureusement entachées par la pandémie de la Covid 19. Ce bouleversement dans nos vies amena l'annulation du Colloque de Mâcon d'octobre 2020 et raréfia nos contacts pour cause de confinement.

Jean Hurstel pour le site internet et Jacqueline Bernet pour la Lettre des Académies profitèrent de cette période pour revoir et relancer ces deux modes de communication. Aujourd'hui, le Site et la Lettre vivent. Vivent ? Cela veut dire qu'une majorité d'Académies (pas toutes) diffusent l'adresse du Site et la Lettre, conscientes qu'en 2022 nos académies ne sauraient limiter leur rayonnement à leur seule ville d'origine.

Très vite les Colloques et réunions diverses ont été programmées. Nous étions nombreux à Metz pour échanger sur le thème « Académies et pandémies ». Non moins nombreux à Montpellier pour célébrer Champollion. Animé par Michel Woronoff, le Colloque de Paris en octobre 2021 nous entraîna à la recherche de l'Intérêt public.

Bref, dès 2022, la vie des Académies reprenait son cours normal.

L'Académie Delphinale prépare les cérémonies qui marqueront son 250^e anniversaire (voir Lettre 40 page 4) et l'Académie d'Amiens proposera dès le 13 octobre un Colloque sur *le Masque... dissimulation du visage, siège de l'identité*.

La lecture de ces quelques lignes pourrait laisser à penser que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Evidemment ce n'est pas tout à fait le cas. La tâche la plus importante qui va bientôt incomber au Président Laforge sera de faire en sorte que toutes nos Académies soient bien persuadées que l'appartenance à la CNA est un atout. Cette adhésion franche et sans arrière pensées est une manière d'accroître leur rayonnement. L'un de nos objectifs est d'amplifier nos échanges, de mieux faire connaître les recherches ou œuvres diverses des uns et des autres. Cet objectif restera lettre morte si les moyens d'information (Site, Lettre) ne sont pas régulièrement portés à la connaissance de tous nos membres, Titulaires ou pas.

L'Ouest, la Normandie nous invitent ! Le Colloque traitera d'une question d'actualité : l'intelligence artificielle. Nul doute que cette réunion attirera nombre d'adhérents désireux de mieux connaître un des ressorts clés de notre XXI^e siècle.

Merci à celles et ceux qui ont travaillé à mes côtés durant cette période anormalement exceptionnelle. Nous restons aux côtés de Caen pour aller de l'avant.

Merci à Monsieur le Chancelier Xavier Darcos, merci à Monsieur Bernard Bourgeois pour leur aide généreuse.

Ce n'est qu'un au revoir !

Bien cordialement,

Jean-Michel Dulin
Académie de Mâcon

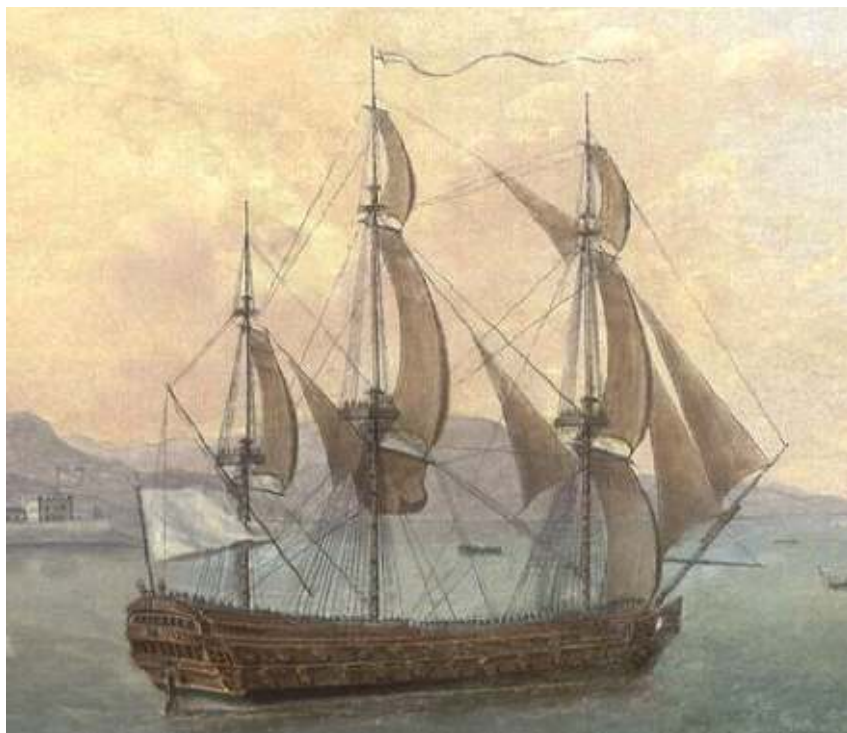


Photo couverture du livre de Patrick Villiers (page 4)

La toute première Lettre de la CNA date de décembre 2002. Marie-Dominique Joubert, Jeanine et Lionel Bonamy de l'Académie de Besançon étaient à l'origine de ce premier numéro conçu comme « un outil de communication ».

Trait d'humour sur une question grave : les modifications climatiques

« Parler de la pluie et du beau temps » serait indigne d'un académicien, ce pourquoi je vais évoquer, avec la stupidité d'un béotien, le temps qu'il fait, celui peut-être qu'il fera. Vaste, gravissime et lourd sujet qui siérait à l'atlante que je ne suis pas, à l'ange des cieus d'Assomption que je ne pourrais être. Folle entreprise donc. Tentons le défi.

Deux ou trois décades en arrière, une hypothétique modification climatique ne relevait au mieux que d'une sottise conversation sur le zinc, au Café du Commerce du bourg. Certes, dès les années Soixante des spécialistes avaient alerté, en vain, à ce sujet. Quelques adeptes de versets inscrits dans les Livres sacrés préféraient encore les prières à la science, pour le cas peu probable où surgirait une catastrophe. Hors sujet en fait pour un contemporain des « Trente glorieuses ».

Chez nos politiques le : « pas de bruit, pas de vagues » fut omniprésent, accompagné du souci de ne pas mécontenter des électeurs en proposant des lois qui viendraient modifier une économie en marche vers la mondialisation. Alors quelques écologistes, rêveurs utopistes, pouvaient bien occuper le Larzac ou errer à Katmandou, cela n'allait en rien ralentir la progression productiviste de l'Occident, n'en déplaise à René Dumont.

Vinrent pourtant quelques faits troublants vérifiables, des séries de chiffres qui mettaient en rapport la prodigieuse expansion industrielle des XIXe et milieu XXe siècles et la hausse des températures moyennes sur la planète. Nous rendre à l'évidence : corrélation il y avait. Contestation il y eut. Des opposants égrenaient leurs arguments, faisaient connaître que les dates des vendanges avaient constamment oscillé depuis des lustres (10 août 1556 et 19 octobre 1600 en Laonnois), de même que le niveau marin, à des époques où nulle activité ne semblait pouvoir expliquer ces variations. La préférence fut toujours accordée aux bonimenteurs qui prédisaient à six mois que l'été surchaufferait et l'hiver glacerait. Plutôt donc les prévisions d'Albert Simon, à trente jours sur Europe 1, que celles des bulletins de Météo-France, à soixante-douze heures.

Inexorablement le climat de la planète est entré dans une phase de réchauffement vérifiable, très ressentie cet été. Il s'accompagne de variations intenses de la pluviométrie et semble évoluer vers un lessivage des sols devenus peu réceptifs à l'ondée salvatrice. Dans le même temps, la mer monte et la montagne dégringole ; des secteurs entiers de l'économie s'assèchent quand, en premier, l'agriculture a soif. Le Monde des 21 et 22 août derniers publie un entretien avec Céline Guivarch, économiste, et interroge la climatologue Valérie Masson-Delmotte : urgence il y a. Innombrables plaies d'Égypte à craindre.

Impuissant je trouve refuge à l'entrée fraîche des creutes de mon village troglodyte de Paissy (Aisne), quand bien même la rétraction des terres et des roches provoque dans la falaise lutétienne des crevasses inquiétantes, annonciatrices d'éboulements futurs. J'opte pour l'ignorance.

Alors je convoque « *La Pie* » de Monet et tombent les degrés, évite Étienne Dinet dont les toiles aux indigènes alanguies et dénudées échauffent mes sens. Insuffisant ? J'écoute les « *Jeux d'eau* » de Ravel et Debussy, éloigne tonnerres et éclairs d'un Rameau et cours sous le végétal vers le doux abri d'Haendel, « *Ombra mai fu* ». Hypnotique ? Au risque de m'incommoder, je m'inonde d'un parfum à odeur d'eau, élaboré sur une base de pétrichor et d'ozone. Tous ces remèdes sensoriels me tranquillisent, pour l'instant.

Et j'attends inquiet, pas encore dépressif, l'avancement certain du réchauffement climatique. Par heureuse disposition, je demeure environné des vapeurs de culture générale ancienne, celle qui, au fond, devrait plaire aux femmes et hommes de nos Académies curieux de s'informer autrement que par ces lignes.

Jean-Pierre BOUREUX

Membre titulaire de l'Académie Nationale de Reims
academie.nationale.reims@wanadoo.fr

Ce fut un grand plaisir pour moi de collaborer à la rédaction de la « Lettre des Académies ». En effet, lorsque le Président de la CNA, Jean-Michel Dulin, m'a demandé de participer à l'élaboration de ce lien précieux entre nos associations, je fus très honorée par sa confiance. Ensemble, nous avons essayé d'être toujours à votre écoute et de relater, le plus fidèlement possible, vos articles, vos nouvelles et vos projets. L'actualité nous a souvent percutés et nous avons fait de notre mieux pour y faire allusion tout en respectant une certaine neutralité.

Vos commentaires nous ont prouvé l'intérêt que vous portiez à cette « Lettre ».

Mâcon a rempli sa mission et laisse bien volontiers sa place à Caen.

Qu'il me soit permis de remercier Jean-Michel Dulin que j'ai appris à mieux connaître, Jean Hurstel, notre diffuseur, ainsi que les « petites mains » très expertes qui m'ont aidée grandement dans la mise en page de ce journal.

Merci également à vous tous qui avez lu, apprécié et partagé, à travers ce bulletin, la vie de nos sociétés savantes.

Jacqueline Bernet.

Vie des Académies

■ Mort de la Reine Elizabeth II

Des cérémonies empreintes de respect et de beaucoup d'amour ont accompagné au Royaume-Uni la Reine Elizabeth II dans son dernier voyage.

Dans ces moments émouvants, comment l'Académie de Mâcon ne s'associerait-elle pas à l'hommage rendu par les chercheurs britanniques à leur souveraine alors que nous sommes redevables à une anglaise, Miss Joan Evans, du don en 1947, de la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville, chapelle célèbre pour ses fresques du XII^e siècle ?

Plusieurs Académies, membres de la CNA, entretiennent des relations avec des universités ou autres sociétés savantes du Royaume-Uni.

Nous sommes unis dans l'hommage rendu par les Britanniques à leur Souveraine.

La Conférence Nationale des Académies

■ Académie d'Amiens

Masque.... dissimulation du visage, siège de l'identité.

« Il y a des visages plus beaux que le masque qui les couvre » (J.-J. Rousseau)

« Les masques n'ont de sens, ne sont rendus vivants, que portés » (Philippe Descola)

Sous l'égide de l'Académie des Sciences Lettres et Arts d'Amiens, un colloque sur les « Masques » se tiendra **le jeudi 13 octobre 2022** à l'Institut Faire Faces, rond-point du Professeur Christian Cabrol, à Amiens (près du CHU sud).

Du 13 octobre au 3 novembre, les galeries de l'Institut Faire Faces accueilleront *Les Envisagés*, exposition des créations de Francis Debeyre, réalisateur de masques pour le théâtre depuis 40 ans.

A cette même période est prévue la projection de films ayant trait au masque (tel *Les Yeux sans Visage*, de Georges Franju) au Ciné Saint-Leu ou au Studio Orson Wells.

Colloque : entrée libre sur réservation - Contacts : institutfairefaces@chu-amiens.fr

Renseignements : Tel. 06 09 95 79 74 ou 06 89 38 63 44

■ Académie de Caen

Colloque de la Conférence Nationale des Académies 5-8 octobre 2022

Thème : L'Intelligence artificielle, biotechnologies, neurosciences : vers quel Humanisme ?

La Conférence nationale des académies va se réunir à Caen les 5, 6 et 7 octobre prochain. Le thème sur lequel les participants sont appelés à réfléchir constitue à la fois une banalité - tant sont présents dans la vie quotidienne les traces, les applications, les effets de l'intelligence artificielle ou des neurosciences - et une de ces questions socialement vives qui agitent l'espace public - par les conséquences potentielles de la robotisation ou des manipulations génétiques sur le destin de l'homme et de l'humanité. Une douzaine de communications seront prononcées. Le texte en sera reproduit dans un volume des Mémoires de l'Académie de Caen, accompagnés de six autres textes qui n'auront pas donné lieu à exposé oral.

La rencontre se déroulera dans les locaux prestigieux de l'Abbaye aux hommes, actuellement utilisés par les services municipaux : ancien réfectoire des moines et salle du palais des ducs. La ville de Caen qui accueille la CNA se distingue aujourd'hui par son université et ses laboratoires de recherche, par le dynamisme d'entreprises innovantes, par les aménagements urbains autant que par la richesse historique de son architecture. Les monuments liés à l'action de Guillaume le Conquérant - château, abbaye aux hommes, abbaye aux dames -, la ville du XVIII^e siècle, les églises saint-Pierre, saint-Jean... ou l'IMEC Institut Mémoires de l'édition contemporaine installé dans les locaux restaurés de l'abbaye d'Ardennes, sont autant d'atouts culturels et touristiques.

« L'alliance impossible de deux termes appartenant à des champs sémantiques étrangers l'un à l'autre, l'ambiguïté de la formule, les approximations qu'elle autorise, les conséquences potentiellement dangereuses des applications qu'elles contiennent sont contredites par les résultats de la révolution numérique, de la robotique, des technologies médicales de pointe... »

■ Assemblée Générale de la CNA

Notre assemblée générale se tiendra le vendredi 7 octobre 2022 à 16 heures (à la fin du Colloque).

Cette assemblée se prononcera sur la composition du nouveau Bureau et, à l'issue des travaux, comme le veut la coutume, l'Académie de Mâcon passera le relais de la présidence CNA à Monsieur Didier Laforge, Président de l'Académie de Caen. Ceci pour les années 2022-2024.

Nos Membres publient

Le prix **Écume de mer 2022** a été attribué à *Des vaisseaux et des hommes – La marine de Louis XV et Louis XVI*, de **Patrick Villiers**, aux éditions Fayard. Une impressionnante somme de données précises, compilées pour étayer, dans une présentation fluide et vivante, les décisions des responsables successifs de la marine royale, entre la fin du règne de Louis XIV et celle du règne de Louis XVI. Cette remarquable analyse qui porte à la fois sur les considérations stratégiques, financières, les progrès de la construction navale, ceux des arsenaux ou de la formation des équipages, fait ressortir le rôle essentiel des ministres et, trop rarement, du roi. L'éclairage des arcanes du pouvoir est intéressant et suscite tout naturellement des comparaisons avec l'époque actuelle. Par ailleurs les tactiques employées lors des combats navals sont parfaitement analysées et la responsabilité des commandants bien mise en évidence. Académie d'Orléans. lacado@wanadoo.fr.

Jean-Louis Charlet, *Un bibliothécaire révolutionnaire : l'abbé Rive. Lettres inédites (1779-1791)*, Mémoires de l'Académie d'Aix, nouvelle série, t. 8, Académie d'Aix éditions, 2022, 294 p., 19 €.

Unanimement reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire du livre au XVIII^e siècle, l'abbé Rive (1730-1791) fut le premier bibliothécaire de la bibliothèque léguée à la Provence par le marquis de Méjanès. Après avoir reconstitué à nouveaux frais la vie et l'œuvre (bibliographie critique très détaillée) de ce bibliothécaire révolutionnaire dans tous les sens du mot, qui défendit une très haute conception des bibliothèques qui, pour lui, sont à l'esprit ce que les hôpitaux sont aux corps, on donne l'édition de plusieurs de ses lettres inédites : l'une écrite à Mirabeau le 10 juillet 1789 sur la situation politique et constitutionnelle de la France, une autre au roi de Suède (1779-1780) sur sa production littéraire dans la République des Lettres et une correspondance avec le bibliophile marseillais Perrin de Sanson qui permet de suivre sa production littéraire et ses éditions au début de la Révolution (1788-1791).

academiedaix@gmail.com

Informations diverses

L'**annuaire 2022** des membres titulaires est consultable sur le site internet de la CNA et sera bientôt à disposition auprès de l'accueil de votre académie. Trois exemplaires de cette nouvelle édition seront remis au représentant de chaque académie durant le Colloque de Caen.

Le dernier numéro de la revue **Akademos** (N° 38, 2021) est à votre disposition à l'Accueil de votre Académie.

Notons les deux communications en prise avec l'actualité :

Jacques Maillard de l'Académie d'Angers nous présente : *Des angevins confinés, il y a plus de 400 ans, en temps de peste* et Odile Caylus de l'Académie d'Arles commente *Arles et la peste*.

Le Site Internet de la CNA vit. Il évolue mois après mois.

Suivez son actualité en consultant : www.academies-cna.fr

Académies de France, le Site Internet CNA est à votre service ! Sachez en profiter.

La Lettre, comme le site internet de la CNA attendent vos informations, vos photos, l'annonce de vos publications. Merci de diffuser ce numéro à tous vos amis.

Pour la Lettre, contacter Jacqueline Bernet, rédactrice en chef : p.bernet@sfr.fr ; pour le site, contacter Jean Hurstel : cna.conum@gmail.com

N'oubliez pas : un formulaire de satisfaction est à votre disposition sur la page : <https://www.academies-cna.fr/contact/>